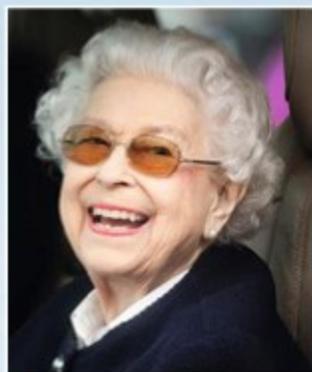


POINT DE VUE

KATE ET WILLIAM LEURS ENFANTS EN PREMIÈRE LIGNE



ÉLISABETH II
Glorieuse aux
célébrations de Windsor

**MÉMOIRES DE DIANE
DE BEAUVAU-CRAON**
« Je n'avais peur de rien »

LA FERIA DE SÉVILLE
Avec la duchesse de Montoro



George, Louis
et Charlotte
de Cambridge
jouent désormais
un rôle clé dans
la famille royale...

L 14093 - 3848 - F: 3,20 €



Sommaire

DU NUMÉRO 3848 - 18 MAI 2022

22



à la Une

Quelle semaine!

- 6 7 jours en images
- 14 Quel style!

À la Une

- 22 **KATE ET WILLIAM**
Leurs enfants en première ligne

l'actualité

- 16 **ÉLISABETH II**
« Le battement de cœur de la nation »
- 20 **OUVERTURE DU PARLEMENT BRITANNIQUE** Le discours d'un prince
- 28 **PHILIPPE DE BELGIQUE**
Sur des rails
- 30 **OBSÈQUES DE RÉGINE**
Jusqu'au bout, la reine du show
- 32 **ROBERT DE LUXEMBOURG**
Une vente pour Frederik
- 34 **LA FÉRIE DE SÉVILLE** avec Eugenia Martínez de Irujo
- 38 **CITÉ DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN À DIJON**
La recette du succès
- 42 **DIANE DE BEAUVAU-CRAON**
« J'ai fait revivre tous mes morts »
- 46 **LES ARTS INCOHÉRENTS**
La malle au trésor
- 50 **ROSEWOOD SÃO PAULO**
Quatuor de choc pour hôtel chic



34

20



42

Quelle culture!

- 56 Les états d'art de **VALÉRIE TORANIAN**
- 58 Le guide
- 60 Quelles plumes!
- 62 Quelles enchères!

Quelle histoire!

- 64 **CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD**
Le rêve d'une fraternité universelle

Quelle beauté!

- 68 **AU BRÉSIL** Paradis tropical
- 70 **COLLAGÈNE** Secret de jeunesse

À tous points de vue!

- 72 **COURRIER** Votre Point de Vue
- 73 **HOROSCOPE**
- 74 **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

- 78 **CHEZ LES ORLÉANS** L'art au naturel
- 80 **FONDATION CLAUDE POMPIDOU**
50 ans d'engagement

l'élu

- 82 **SVEN RIPOCHE**



Soyez royalement connectés!
Avec Point de Vue en ligne,
sur notre site:
pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT
SE TROUVE P. 61



Les Arts incohérents

LA MALLE AU TRÉSOR

En avril dernier, pendant quatre heures seulement et uniquement sur invitation, ont été exposées pour la première fois dix-neuf œuvres inédites du légendaire mouvement des Arts incohérents. Avant qu'elles ne regagnent le coffre-fort de Johann Naldi, galeriste, expert et chercheur insatiable, à l'origine de l'une des plus grandes découvertes artistiques modernes. *Point de Vue* était là...

PAR ISABELLE LORTHOLARY PHOTOS CHRISTEL JEANNE

Dans la magnifique salle de billard de l'Olympia, l'atmosphère est celle d'un cabinet de curiosités. Tout en camafeu bleu qui va du ciel à la nuit, les céramiques de Sarreguemines (hommage à Édouard VII, comme en témoignent les armoiries d'Angleterre et du pays de Galles) offrent un écrin qui se prête idéalement à la révélation des quelques pièces rares des Arts incohérents. Ici, une grande toile noire, *Combat de nègres pendant la nuit*, signée Paul Bilhaud. Là, un rideau de flacre en moire verte, monté sur un cylindre en bois vernis avec une manivelle servant à dérouler le rideau, *Des sou-*



teneurs, encore dans la force de l'âge et le ventre dans l'herbe, boivent de l'absinthe, avec la signature d'Alphonse Allais. Plus loin, un lavis d'encre sur carton avec une note de musique posée sur sa partition, *Un la peint*, anonyme. Est-ce beau ? Drôle ? Original ? Et si ces questions étaient déplacées ? Dans les années 1880, un mouvement farceur, provocateur et iconoclaste, celui des Arts incohérents, inventait le monochrome et le ready-made, ouvrant la voie aux avant-gardes. Pendant une dizaine d'années, ses contre-salons s'opposent aux salons académiques de l'époque. Des artistes tels Alphonse Allais, François-Jules Foloppe, Charles Angrand, mais aussi sans doute, sous pseudo, Toulouse-Lautrec et des artistes académiques, s'attaquent à cœur joie aux conventions et au bon goût de la III^e République naissante. Canular ou révolution esthétique ? Les surréalistes, Marcel Duchamp et André Breton en tête, leur vouent adoration, allant jusqu'à revendiquer leur héritage, sans pourtant avoir jamais connu

leur production autrement que par catalogues ou articles de presse. Aucune œuvre n'avait subsisté, pensait-on. Et pourtant ! Dix-sept d'entre elles ont été retrouvées dans un grenier.

En 2017, le galeriste et expert Johann Naldi est sollicité par des particuliers pour expertiser quelques tableaux. C'est son quotidien, et dans 99 % des cas, il se déplace pour rien. Ce qui semble d'abord être le cas, jusqu'à ce qu'il ouvre une malle : à l'intérieur, un pêle-mêle poussiéreux de papiers et d'objets enveloppés dans des chiffons, dont une peinture bizarre, uniformément noire, au dos de laquelle figure une étiquette avec une inscription : « Arts incohérents. 4, rue Antoine-Dubois, 4. Paris » Une référence explicite au mouvement artistique du même nom créé par Jules Lévy en 1882. D'autant plus qu'une seconde étiquette, toujours au dos de la peinture noire, porte le numéro 15 et relie immédiatement le tableau au catalogue publié dans la revue montmartroise *Le Chat noir*, le 1^{er} octobre 1882, à l'occasion de la

Le galeriste et expert Johann Naldi pose dans l'escalier de l'ancien hôtel de Bragelonne, construit en 1639 au 21, rue de l'Université, où se trouvent actuellement les éditions Lienart. À gauche, l'une des œuvres de Jules Foloppe exposée en 1884 sous le pseudonyme de Gieffe (*Coup d'œil rétrospectif*).





À gauche, le premier monochrome de l'histoire de l'art, une huile sur toile réalisée par Paul Bilhaud, dévoilée lors de l'exposition inaugurale des Arts incohérents de 1882. À droite, suite de quatre bois attribuée à Gieffe.

« Solidement ancrée dans l'histoire et le marché de l'art, perdre l'idée que rien d'inédit ne peut surgir. »

première exposition officielle de ces Arts incohérents ; révélant ainsi le titre de la peinture, *Combat de nègres pendant la nuit*, et son auteur, Paul Bilhaud, poète et vaudevilliste. « J'ai eu beaucoup de chance : sans cette étiquette, je passais à côté, se souvient Johann Naldi, encore ébahi. Ce monochrome, disparu depuis plus de cent trente ans, est *La Joconde* des Arts incohérents. »

L'incroyable découverte ne s'arrête pas là. Dans la malle se trouvent aussi un rouleau de soie verte attaché à un

cylindre verni, ainsi que quinze autres œuvres, également identifiables et présentées au fil des expositions des Arts incohérents jusqu'à l'ultime, le 11 avril 1893, précisément à l'Olympia. Le combat de Johann Naldi commence, il va durer plusieurs années. Car il ne suffit pas de découvrir : il faut faire admettre sa découverte.

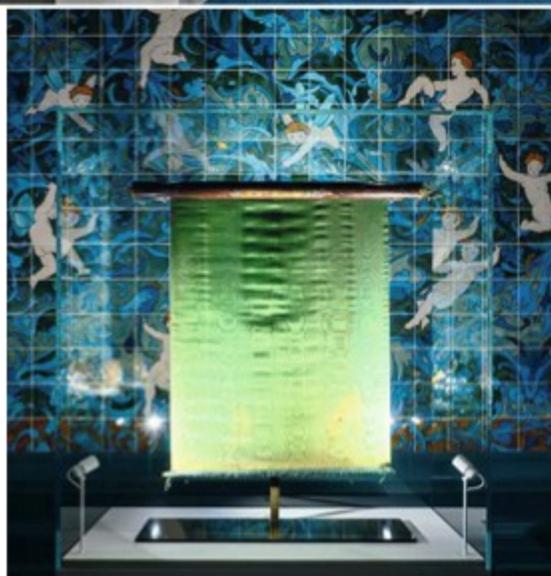
La connaissance des Arts incohérents est très limitée, toutes les créations ayant disparu dès l'origine, détruites, données ou vendues à des œuvres de charité. Toutes, excepté ces dix-sept dans la malle (auxquelles s'ajouteront deux autres issues du marché de l'art), dont la provenance reste un

mystère et dont nul ne sait si la collection a été méthodiquement rassemblée ni dans quel but. Et surtout, le discours dominant fait barrage. « Ces artistes ne faisaient que s'amuser, pensait-on, tout cela n'était que de la blague, du carnaval », explique l'expert convaincu, au contraire, que les Incohérents ont créé un mouvement pensé pour durer et marquer. Publication de catalogues et organisation d'événements nationaux et internationaux en attestent. On ne structure pas ainsi un mouvement juste pour la rigolade.

« Outre leurs titres loufoques, ces œuvres ont de réelles qualités plastiques. Il y a tout un sous-texte littéraire qui va bien au-delà de la farce. » Malgré son enthousiasme, son érudition et sa réputation – Johann Naldi est connu pour avoir découvert plusieurs dessins originaux et tableaux de Gustave Courbet et Eugène Delacroix –, l'expert peine à imposer sa vérité. « Argumentation, contre-argumentation, c'est la loi des découvreurs et des pionniers, cela fait partie du folklore », confesse-t-il. La découverte, celle qui bouscule le système du savoir établi, n'est pas l'idée la mieux partagée. Il faut vouloir se battre pour elle. « En France, on aime bien les chercheurs qui passent leur vie à chercher sans jamais rien trouver, ils ne gênent personne. Mais découvrir quelque chose, c'est faire

Le philosophe Michel Onfray et l'expert Johann Naldi, le 19 avril dernier, à l'Olympia. Ci-contre, l'affiche originale de l'exposition des Arts incohérents du 11 avril 1893, à l'Olympia également, lors de son inauguration.





bouger les lignes, et cela dérange. Solidement ancrée dans l'histoire et le marché de l'art, perdue l'idée que rien d'inédit ne peut surgir. Ce qui est une aberration. Comme si on affirmait ne pouvoir plus rien découvrir en archéologie », commente Naldi. Et, après la découverte, naissent les querelles d'interprétation, comme celle qui oppose, amicalement, le galeriste et le philosophe Michel Onfray*. Le premier pense que les surréalistes ont clairement assumé leur filiation avec les Incohérents, le second croit à une occultation savamment orchestrée, voire à un pillage. « Duchamp, Tzara, Breton, John Cage et Malevitch connaissent les Incohérents et n'en parlent jamais ouvertement. Jamais Duchamp n'explique que son premier ready-made, *Porte-bouteilles* (1914), dispose d'un précédent esthétique avec le rideau de fiacre d'Alphonse Allais. Et Breton avait les catalogues d'exposition de ces artistes-là dans sa biblio-

thèque », affirme, preuve à l'appui, le philosophe. Pour l'heure, indifférentes à la polémique, les œuvres sont retournées dans leur malle, précieusement gardées et jouissant désormais, grâce à la passion obstinée de Johann Naldi, du statut de « trésor national » depuis le 7 mai 2021. L'ensemble de ces dix-neuf œuvres est donc assigné à demeurer sur le territoire français jusqu'à la fin d'année 2023. Leur prix a été évalué autour de 10 millions d'euros. Qui en sera l'acquéreur ? Ce pourrait être le musée d'Orsay, convertissant ainsi une malle hétéroclite en coffre-fort. ●

Dans la salle de billard de l'Olympia, les 19 œuvres des Arts incohérents retrouvées, dont le rideau de fiacre d'Alphonse Allais (1897), à gauche. À droite, *Ma première culotte*, plat en terre cuite polychrome de Charles Auguste Gallot, et *M. Duruisseau*, dentiste, en bois de marronnier sculpté, de Jules Foloppe.

👁️ *ARTS INCOHÉRENTS, DÉCOUVERTES ET NOUVELLES PERSPECTIVES, sous la direction de Johann Naldi, Lienart Éditions, 232 p., 35 €
LES ANARTISTES, de Michel Onfray, éd. Albin Michel, 176 p., 21,90 €.